



Photo: Ionna Berthoud-Papandropoulou

Intelligences animale, humaine et artificielle : similarités et spécificités

Mercredi 9 avril

L'intelligence humaine à l'épreuve de la machine. Jusqu'à où l'intelligence artificielle peut-elle remonter la chaîne des finalités ?

Par Julien Gobin, Enseignant, Isege School of Management, Paris

Les progrès spectaculaires de l'intelligence artificielle brouillent des distinctions que l'on croyait bien établies entre l'homme et la machine. Cette révolution trouve son origine dans la cybernétique, cadre de pensée né dans les années 1940 s'intéressant à la formalisation logique des systèmes afin d'optimiser la réalisation de leurs objectifs. Information, contrôle, pilotage, rétroaction ou homéostasie sont autant d'éléments que l'on retrouve aussi bien chez l'homme que la machine, réduits tous deux à des systèmes dotés d'une certaine autonomie. Mais alors, si l'être humain se retrouve avalé par la matière, qu'est-ce qui le distingue d'une machine ? Où est l'homme dans l'homme ? Ces questions deviennent très concrètes depuis que l'IA est capable de réaliser des tâches cognitives complexes et résoudre des problèmes que l'on pensait à jamais rester le propre de l'homme. La présentation traitera cette question sous l'angle de l'ascension de l'IA dans la chaîne des buts, phénomène qui accompagne l'externalisation croissante de nos capacités cognitives. En effet, automatiser, c'est déléguer des tâches subalternes ou intermédiaires en vue d'accomplir efficacement un objectif fixé. Jusqu'à où l'IA peut-elle être autonome dans ce processus et remonter dans la chaîne des objectifs ? Cette question est cruciale pour comprendre l'intelligence. Nous montrerons que si l'IA peut résoudre des problèmes, exécuter et optimiser des objectifs donnés avec précision, elle ne semble pas, pour l'instant, capable de remonter la chaîne jusqu'aux buts premiers. L'homme, parce qu'il est incarné dans un corps en lien avec son environnement, reste le seul à pouvoir donner du sens et identifier, malgré la prodigieuse variabilité des contextes, ce qui fait problème, point de départ pour définir des buts premiers et les adapter en fonction de l'évolution de la situation. Pourtant, cette différence ontologique ne nous empêche pas de laisser l'IA assumer un rôle grandissant dans l'élaboration de nos buts. L'IA assistante devient alors conseillère et peut-être demain agent. Comment préserver cette capacité humaine unique dans un univers où nous laissons, par confort et efficacité, des algorithmes piloter nos existences ? Comment garantir que l'intelligence humaine, aussi unique soit-elle, reste pertinente et souveraine dans un environnement technique de plus en plus complexe ?





Centre Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2025

Photo: Ionna Berthoud-Papandropoulou



Formé en philosophie à la Sorbonne et en management à l'ESSEC Business School. Enseignant de philosophie à l'leseg School of Management, Paris

Publications

- *L'individu, fin de parcours ? Le piège de l'intelligence artificielle ?* Gallimard, collection Le Débat, 2024, 304 pages.

- *L'IA peut-elle nous remplacer ?* Bayard, collection À vif, 2024, 64 pages. Ouvrage collectif, autres contributeurs Dominique Cardon, Vivien Garcia, Cédric Villani, Arthur Grimonpont, Chloé-Agathe Azencott, Jean-Emmanuel Bibault, Aurélie Jean, Franca Salis-

Madinier, Juan Sebastiàn Carbonell, Jean-Baptiste Ghins, Daniel Andler.

